

# Faire Culture

*Une création sonore documentaire et musicale de Benoit Bories<sup>1</sup>*

*Version stéréo pour la radiodiffusion et binaurale pour le podcast*

*Version performative en son immersif in situ 14.2 ou 8.1*

*Co-production Le Florida Agen, Faïdos Sonore*

*Avec le soutien du fonds d'aide à la création radiophonique du Ministère de la Culture  
et la Région Nouvelle-Aquitaine*

<https://soundcloud.com/user-945903241/au-florida-teaser>

<https://soundcloud.com/user-945903241/teaser-faire-culture-la-musicalite-du-travail-en-regie>



---

<sup>1</sup> Benoit Bories, artiste sonore, <http://faidosonore.net>, [benoit@faidosonore.net](mailto:benoit@faidosonore.net), <https://soundcloud.com/user-945903241>

## Notes d'intentions / Genèse du projet

J'ai poussé les portes du Florida, plus ancienne Salle de Musiques Actuelles (SMAC) de France et ancien music-hall du début du vingtième siècle sur Agen, il y a deux ans. Nous étions venus, avec Aurélien Caillaux, pour leur proposer de nous accompagner sur la création documentaire et musicale **Les gardiennes du temple**<sup>2</sup>. Depuis, nous avons entretenu des relations régulières avec l'équipe pour mener à bien cette collaboration, en jouant notamment par deux fois la pièce sous sa version concert dans le pays agenais. J'ai d'abord été frappé par l'implication de l'ensemble des membres de l'équipe et par l'ambiance de travail, à la fois bouillonnante et sereine. Nous étions venus avec une proposition ambitieuse, un concert **des Gardiennes du temple** en son spatialisé sur quatorze haut-parleurs sur le site du Camp d'Accueil des Français d'Indochine (CAFI), lieu du tournage de la création. Il a fallu de longs moments de préparation et une sacrée marque de confiance de la part des acteurs du Florida. Ces derniers connaissaient peu le contexte du CAFI, qui peut paraître rude et étrange aux premières rencontres. Pourtant, les contacts ont été faciles et spontanés. Les habitants du CAFI ont vite compris que les gens du Florida étaient ici pour sublimer au mieux cette expérience documentaire et humaine. Je garde encore cette image en tête de Florent, Directeur du Florida, exténué à une heure tardive, en train d'aider l'équipe de régisseurs à démonter le matériel de diffusion sonore. Nous avons ensuite partagé un temps de pause dans l'un des baraquements du camp. Je qualifie de « fort » ce souvenir car j'ai rarement fréquenté des lieux culturels institutionnalisés où un Directeur faisait ainsi corps avec son équipe.

Florent a commencé aux débuts du Florida, comme SMAC dans les années 90, en tant que colleur d'affiches. En trente ans de carrière, il a connu à peu près tous les postes et est depuis dix ans le Directeur. Je dirais qu'il n'a pas le profil du Directeur classique, tellement j'ai peu l'habitude de pratiques horizontales dans le monde du travail, notamment celui de la culture. Cet état d'esprit est un peu une marque de fabrique du Florida. Quand on passe une semaine dans ce lieu ouvert sur l'extérieur, on se rend vite compte de la dimension sociale de l'endroit. Un certain nombre d'usagers ont leurs petites habitudes hebdomadaires, voire même quotidiennes. L'équipe les accueille avec le même enthousiasme en gardant toujours ce fil rouge d'accompagner au mieux dans son parcours sonore et musical toute personne qui pousse la porte du Florida. J'ai vite compris que ce constat était un peu l'ADN du Florida. **Faire culture** est né d'abord d'une envie de faire entendre la musicalité de la vie quotidienne d'un lieu de culture musicale, mais pas que, et de son équipe se mettant au service de ses usagers. Il y avait un désir de faire entendre une musicalité porteuse de sens là où ne s'attend pas la trouver dans une Salle de Musiques Actuelles : la préparation des loges, du plateau

---

<sup>2</sup> Les Gardiennes du temple <https://soundcloud.com/user-945903241/les-gardiennes-du-temple>, 2022, version concert 14.2 et stéréo radio/podcast, coproduction Le Florida, Théâtre des Quatre Saisons, Faïdos Sonore, Les Voix de Traverse, finaliste Nyork Radio Awards 2023, nomination Grand Prix Nova Romania 2023 et IDA Awards Los Angeles 2023.

scénique, les dialogues entre machines régisseurs, les moments d'intimité dans les phases préparatoires, la folle course dans un lieu qui vit et bruisse de mille ambiances sonores en même temps, provoquant des mixages et des plaisirs d'écoute incongrus.

Au fur et à mesure du tournage, rendre hommage par le sens de l'écoute à cet esprit de faire culture ensemble, tirant ses racines dans la si précieuse éducation populaire et culturelle, a pris un sens particulier dans le contexte social, politique et économique actuel. A l'heure où je boucle cette note d'intentions post-montage, certains budgets culturels sont coupés, des bibliothèques de quartier ferment dans ma ville de Toulouse tandis que le Président de la République annonce plus d'une centaine de milliards d'euros d'investissement pour l'Intelligence Artificielle. **Faire culture** entre en écho avec l'actualité et remet en cause le concept de progrès que l'on essaie de nous vendre présentement à grands d'annonce de communication. **Faire culture** est une tentative poétique et sonore afin de mettre en avant un des rituels social et culturel que nous devrions sauvegarder et qui est le grand oublié de la fuite en avant technologique : celui de faire culture ensemble.

Le Florida est la plus ancienne SMAC de France, ayant connu toutes les phases de structuration de la filière des musiques amplifiées. L'histoire du Florida ne s'arrête pas seulement à ces trente dernières années. Cette salle a été auparavant un cinéma, un lieu accueillant des assemblées générales et des réunions lors d'événements importants traversés par la ville ou bien un cabaret à ses débuts dans les années trente<sup>3</sup>. Le Florida avait été conçu comme un concurrent direct du Louxor, situé à Paris. Son architecture possède les mêmes traits de tendance à l'exotisme propre à cette époque. Florent est très attaché à garder les traces de ce passé. Outre les enregistrements sonores des courants musicaux ayant traversé le Florida ces trente dernières années, Florent a aussi collecté des archives témoins de l'histoire du lieu durant le vingtième siècle : affiches, photographies mais aussi certaines captations datant de l'époque cabaret. On pourrait citer des noms comme Joséphine Baker, Jacques Brel ou encore Edith Piaf. L'amoncellement de ces strates mémorielles est souvent l'objet de blagues au sein de l'équipe. Florent a une vraie passion pour archiver. La question du volume occupé par ces couches de mémoire revient souvent comme sujet de discussion au bar du Florida. **Faire culture** est aussi une œuvre sonore racontant cent ans d'histoire culturelle d'un lieu dédié à la musique, ayant traversé plusieurs périodes historiques donc certaines résonnent étrangement avec ce que nous vivons aujourd'hui.

---

3 <https://www.sudouest.fr/lot-et-garonne/agen/agen-en-images-re-decouvrez-l-histoire-du-florida-9517788.php>

## Résumé

*Parler, rêver, dormir et rire, rien faire et laisser dire. Une phrase trouvée dans les archives du Florida chez Florent, Directeur.*

S'assurer que tout est en ordre dans le studio pour le prochain créneau de répétition, ne pas trop se crisper quand un DJ malmène le matériel de diffusion patiemment configuré le matin même, avoir l'œil ouvert pour guetter les nouvelles têtes passionnées de musique, ne pas s'endormir après deux heures de réunion avec un usager qui doit venir exposer des photographies dans le hall, ne pas se crisper à nouveau quand le régisseur d'un groupe connu parle un peu trop « comme un parisien donneur de leçons », adapter des demandes de scénographie un peu folles à sa salle que l'on connaît si bien et dont on ne peut pas pousser les murs, faire son maximum et même plus pour les jeunes groupes locaux, être compréhensif quand un usager d'un certain âge n'avait pas compris qu'internet était nécessaire pour lire un morceau depuis une plate-forme de diffusion, continuer à être compréhensif quand il faut soi-même configurer la connexion internet du téléphone de ce même usager, trouver des moments de respiration en s'isolant dans la salle de réparations pour retendre des caisses claires et ressouder des câbles, ressortir de son isolement et garder le sourire même si on a envie de dormir pour récupérer des nuits d'avant, dire gentiment pour la dixième fois cette semaine au groupe d'adolescents venant déjeuner dans le hall que « l'hiver, il faut fermer la porte d'entrée ! », organiser un réseau de solidarité pour une salle menacée par un contexte politique fascisant. Avoir le sentiment d'avoir passé une nouvelle journée à grandir, vieillir et rêver ensemble une fois la porte de la salle refermée.

**Faire culture** est une œuvre musicale documentaire faisant entendre la polyphonie du quotidien du **Florida**, plus ancienne Salle de Musiques Actuelles de France et ancien dancing hall des années trente. Une proposition poétique et sonore pour donner à entendre « le faire culture ensemble » à l'heure où les bibliothèques et les centres sociaux de quartier sont menacés de fermeture.

# Quelques mots sur le formalisme de composition

La durée de la forme concert en son immersif est de 80 minutes. Vous pouvez écouter deux extraits de la pièce à ces liens ci-dessous.

- Vous pouvez écouter la composition globale de la pièce (73 minutes) à ce lien : [https://faidosonore.net/sons/notes/Faire\\_Culture\\_binaural.wav](https://faidosonore.net/sons/notes/Faire_Culture_binaural.wav) C'est la synthèse binaurale (effet 3D au casque) du mixage octophonique de la version concert.
- Un teaser sur la musicalité des phases préparatoires en régie d'un concert : <https://soundcloud.com/user-945903241/teaser-faire-culture-la-musicalite-du-travail-en-regie>
- Un autre teaser : <https://soundcloud.com/user-945903241/au-florida-teaser>

**Faire Culture** est une œuvre sonore documentaire et musicale faisant la part belle à notre rapport à l'écoute. Peu de propos, nous suivons plutôt des personnages en action dans le lieu, évoluant dans une composition faite des sonorités captées durant les journées de travail des équipes. Les corps en mouvement des membres de l'équipe évoluant au sein d'espaces acoustiques créés par les amoncellements de différentes ambiances sonores racontent ce bain culturel permanent qu'est ce lieu qui vit au gré des passions musicales de ces usagers. Le pouvoir suggestif est tel que nous pouvons nous passer d'un dicible trop bavard, trop analytique. Et pourtant, le sens de ce qui se trame reste puissant, porteur de messages dans le contexte actuel.

**Faire Culture** démarre par des sonorités de la salle vide, ses silences, les dialogues entre machines et mobiliers une fois que les humains ont quitté le lieu. Florent, le Directeur lit le texte : « *Si on restait seul le soir au Florida, une fois le public parti. Et qu'on attendait suffisamment longtemps pour se faire discret, se faire oublier. Et guetter le réveil des objets inanimés de la salle. On pourrait alors peut-être les entendre nous rejouer certaines atmosphères passées du lieu. A leurs façons bien sûr, mais de manière à saisir toute la vie, les parcours, les rencontres qui ont pu traverser le Florida depuis les années trente.* » Une musique se déploie peu à peu et l'auditeur est d'abord confronté à l'histoire du lieu, dédié à la culture depuis une centaine d'années. Florent nous dévoile quelques pépites des archives du Florida des années trente aux années 2000. Cette première partie est proposée à l'écoute dans le premier extrait donné plus haut dans cette même partie.

Une fois cette première partie terminée, l'auditeur se retrouve dans le rythme d'une journée type du Florida où les équipes se mettent au service des usagers venus répéter ou prendre des cours de

musique. La composition a été pensée de manière à rendre audible les surprises auditives pouvant émaner du mélange entre plusieurs ambiances sonores du lieu. Julie, l'une des salariées, parle souvent de sensation de « maison sonore de fous ». Dans cette partie, j'ai choisi de suivre Manu en interaction avec un vieil usager du lieu, pas très discipliné en terme de ponctualité et pas non plus très à l'aise avec la technologie.

Je donne ci-dessous les différents univers sonores, sociaux et culturels traversés par *Faire culture*.

- Un road-trip avec Amid, colleur d'affiches historique depuis trente ans au Florida. Une composition très noise avec une anecdote d'un concert punk dans les années 90 où les voisins ont pris peur.
- Une séquence avec Inès et se drôles de mecs dans un studio de répétition. Inès gère un groupe de hip-hop d'un quartier populaire d'Agen. Usagère régulier du Florida, elle les drive d'une main de fer et est l'une des chouchous de l'équipe du Florida. Une composition tout en boules faite des sons de répétitions et de la première des drôles de mecs de Inès.
- Une répétition dans le silence de la salle avec Tioneb. Tioneb, c'est la star du beat-box du Florida. Nous sommes avec lui dans l'intimité d'une séquence enregistrée dans le silence de la salle du Florida. Depuis, le Florida est devenu le lieu français du championnat du monde de beat box qui a créée une certaine émulation dans la ville d'Agen. Une composition faite de marmonnements, jurons et des sonorités des objets inanimés peuplant la salle du Florida. Nous retrouvons l'univers poétique de la première partie.
- Un jour de préparation au plateau en vue du concert de la soirée. Une effervescence qui déploie peu à peu une musique concrète faite de tests micros, sonorités métalliques de montage de structures et de dialogues dont seuls les régisseurs et régisseuses ont la clé. Faire entendre la musicalité d'une mise au service d'une équipe pour le concert du soir. Une musique insoupçonnée et non attendue par le public d'une Salle de Musique Actuelles.
- On respire. On sort dehors. Florent, le Directeur, cherche sa voiture. Il ne sait plus où il l'a garé. Quand l'activité déborde, fatigue le corps et l'esprit et nous fait oublier les gestes essentiels de notre quotidien hors de la salle de musique.
- Un jour d'accueil de classes scolaires. Nous passons d'un atelier de circuit-bending à un atelier de concert participatif. Les ambiances sonores se mélangent comme dans la deuxième partie pour provoquer des surprises auditives inattendues.
- C'est la fête mais c'est aussi la fin. L'équipe de salariés et des bénévoles font une santacrlettes. Au menu, distribution de cadeaux de Noël, raclette et chants collectifs accompagnés par une orgue de barbarie. La porte se referme. Nous retrouvons la musique des objets inanimés du lieu de la première partie. Florent lit à nouveau le texte de la première partie.

# Faire Culture, deux formes performatives possibles en plus de la version stéréo pour la radiodiffusion et le podcast

## Principe de mise en scène

Je joue ainsi *Faire culture* sur une base de spatialisation octophonique, huit haut-parleurs entourant le public. Je souhaite élaborer deux formes performatives : la première est une mise en espace de la pièce de façon in situ au Florida, en l'adaptant aux spécificités du lieu, sur un système de diffusion de 14 haut-parleurs (un cercle de huit plus six disséminés sur site pour jouer avec les résonances du lieu), le tout accompagné d'une mise en lumière. La deuxième est une performance live sur huit haut-parleurs où j'improvise à l'aide d'objets sonores connectés liés à la narration. Comme les deux formes performatives spatialisés sont prévues pour la salle, il est possible de programmer l'une ou l'autre en fonction des moyens disponibles pour le diffuseur. Ces deux versions performatives vont être finalisées en terme de scénographie lors de ma dernière résidence de travail au Florida la première semaine d'octobre 2025. Le 11 octobre 2025 sera la date de première représentation in situ de *Faire culture*.



*Les Gardiennes du temple, concert 14.2 in situ, septembre 2022*

## Version concert mise en espace in situ 14.2

Il m'arrive également de travailler avec un ordre de spatialisation supérieur (plus de huit haut-parleurs). Dans ces cas, je joue toujours sur un espace de diffusion octophonique et rajoute des haut-parleurs placés en fonction du lieu où je diffuse. Nous parlons alors de mise en espace in situ de l'œuvre sonore. Ce travail de spatialisation est d'autant plus pertinent si je joue une pièce sonore dont l'une des thématiques est en lien avec l'histoire du lieu. J'ai par exemple joué la 1<sup>e</sup> représentation des *Gardiennes du Temple*, avec Aurélien Caillaux, dans les lieux mêmes du tournage, sur le site de l'ancien Centre d'Accueil des Français d'Indochine.

Pour préparer cette forme, après un premier temps de finition de la composition et de spatialisation en 8.1 de la pièce, je teste le positionnement de haut-parleurs supplémentaires de manière à faire résonner certaines matières sonores avec le bâti. J'augmente l'immersion de l'auditeur en donnant l'impression que l'édifice se transforme par moments en gigantesque machine à remonter le temps. Faire apparaître certaines ambiances au loin pour les faire arriver progressivement dans l'espace central octophonique, faire résonner certaines matières abstraites acousmatiques ou enregistrées à l'aide de micro contacts (microphones captant les vibrations sonores à l'intérieur des objets) donnant une impression de mouvements propres aux édifices nous accueillant.

Ce dispositif me permet également d'étendre l'espace de diffusion en diffusant avec la réverbération du lieu des éléments d'arrière plan de mes paysages sonores recomposés. Ces effets ont pour conséquence de donner vie à des éléments sonores au sein de l'espace même de diffusion : faire apparaître des éclats de voix des échanges entre les sœurs dans une pièce différente du lieu de diffusion, diffuser un détail d'un paysage sonore en dehors de l'espace octophonique de diffusion. Tous ces effets entretiennent une confusion entre le présent du lieu d'écoute et la fiction de la composition entendue. Ils contribuent alors à favoriser la création d'images mentales pour l'auditeur et le maintiennent plus longtemps dans la rêverie onirique proposée par la pièce sonore.

Depuis mes débuts, j'ai procédé selon une méthodologie qui mêle l'empirisme des expérimentations successives et un listage le plus exhaustif possible de l'ensemble des possibilités de matières à diffuser en fonction de l'emplacement des haut-parleurs (nature du volume architectural de la position, nature des matériaux architecturaux, positionnement des haut-parleurs, nature des matières sonores). De ces expérimentations, j'ai établi un formalisme que je peux décliner en fonction des créations sonores. Par ailleurs, mes œuvres sonores sont destinées à voyager et non pas se limiter à une seule représentation in situ. C'est pour cette raison que je souhaite également développer une forme concert spatialisée pour la salle.

## Version concert performative 8.1

### *Mise en son à l'aide d'objets en lien avec la narration sonore*



*Concert avec objets connectés Les gardiennes du temple juin 2023*

Je vais également travailler sur une deuxième version. Dans cette version, la spatialisation s'effectue sur un espace à huit haut-parleurs. Je vais créer un tableau à l'aide d'objets liés à la narration sonore. Ce n'est qu'après avoir composé la pièce **Faire Culture** que je vais choisir nos objets, qu'ils soient associés à un personnage, une anecdote sensible ou une matière sonore entrant dans une composition. Lors de la performance, je fais découvrir un à un ces objets tout en les transformant en instruments de musique virtuels. Les sons qu'ils produisent, lors de leurs manipulations, sont transformés et viennent intégrer la composition de la pièce. Ces objets présentés ensemble au public à la fin de la pièce viennent constituer un tableau prenant sens en rapport à la fresque sonore entendue par le public.

#### ***Description de la mise en scène face public***

Le public est entouré de huit haut-parleurs, assis, dans une ambiance très tamisée, nous sommes sur une expérience sonore essentiellement. Sur scène, face public est présente une table, vue de biais 3/4, où je joue sur un ordinateur, un clavier et divers types de contrôleurs. Une autre table est située à côté de moi, face public sur scène, où vont être disposés des objets. Je vais par moments faire

sonner ces objets tout en transformant les sons de ces objets connectés avec les ordinateurs. Voici quelques exemples d'objets utilisés par exemple lors de la représentation des ***Gardiennes du temple*** : outils de cuisine, théière, tasses, ventilateur, couteaux, carillons, transistor radiola des années 80.

Pendant les parties où je ne manipule pas d'objets, la lumière m'éclaire peu, je suis seulement illuminé par les lumières de mes interfaces numériques. La lumière pointe plutôt vers un détail d'un des objets pour offrir une mise au point choisi et fixe en rapport à une thématique traversée par la narration à ce moment précis. Ce sont des parties où la narration est fortement suggérée par le son des voix qui racontent, accompagnées par une composition paysagère et acousmatique.

## Équipe artistique

Je suis créateur sonore. J'ai produit des créations sonores pour France Culture, Arte radio, la RTBF, la RTS, la Deutschland Radio Kultur et ABC. Mon activité de création sonore vient à l'origine du documentaire sonore. Elle s'est transformée peu à peu avec le temps vers des productions plus hybrides alliant des formes empruntant à l'art sonore, la composition acousmatique et au field recording tout en conservant cette volonté de documenter des questions sociétales. Mon regard de documentariste me pousse toujours à faire le récit de l'intime pour tenter de faire résonner un universel. J'enseigne la création sonore documentaire à Phonurgia Nova, Faïdos Sonore et intervins auprès de plusieurs écoles de création audiovisuelle.

Depuis dix ans, j'élabore principalement des créations sonores pour le spectacle vivant, des installations et des performances live hybrides. J'ai collaboré avec plusieurs festivals et lieux culturels pour mes performances (Quinzaine des réalisateurs à Cannes, Couvent des Jacobins à Toulouse, Hearsay Audio festival en Irlande, Polyphonik en Grèce) et participé régulièrement à des résidences artistiques à l'étranger (Harvestworks à New-York, RMIT et Bogong Center for Sound Culture à Melbourne, Spatial Sound Institute Budapest). J'ai remporté plusieurs prix et mentions à l'international pour mon travail sonore.

## Planning de réalisation et cadre de production

- Saison 2023/2024 : recherche de financements et de partenaires pour la production.
- Saison 2024/2025 : enregistrement des matières sonores, composition et mixage en son spatialisé
- Saison 2025/2026 : Première semaine d'octobre 2025 : résidence de travail scénographique de **Faire Culture**. La première est prévue la 11 octobre 2025 au Florida. Premières représentations de la forme performative in situ. Les diffusions radiophoniques et podcast suivront cette première représentation.
- Janvier 2026 : résidence au MIAM Space à Fribourg pour implémenter une version 32.1 sous dôme.

**Faire culture** est coproduite par le Florida Agen, Faïdos Sonore avec le soutien du fonds d'aide sélectif à la création radiophonique du Ministère de la Culture et le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine.

# Fiche technique et coût de la prestation artistique

## Version performative 14.2, 8.1

Dans ces deux versions, je suis face au public et joue la pièce en manipulant plusieurs interfaces MIDI. Pour la version 14.2, les six haut-parleurs supplémentaires, placés en dehors de l'octogone, se placent différemment suivant les salles et les acoustiques remarquables du site.

- Système de diffusion sonore 14.2, 8.1. Systèmes de diffusion avec une réponse en fréquence la plus plate possible (exemple de marques L-Acoustics, Coda, Meyer ou équivalent). Voir schéma d'implantation ci-dessous.
- Une table type prato pour mes instruments et l'ordinateur.
- Je me connecte via mon ordinateur et ma carte son RME Fireface (ou via le système de carte son virtuelle Dante) à la console de mixage distribuant les signaux de sortie au système de diffusion. Si Dante n'est pas utilisée mais la carte son, j'utiliserai mes sorties analogiques et ADAT de ma carte son. Les entrées subwoofers sont calculés par le biais de sommations.
- Une console de mixage ayant au moins 8 entrées analogiques et une entrée ADAT (si Dante n'est pas utilisée) et pouvant sortir sur 16 à 9 auxiliaires.
- 10 projecteurs LED pour la mise en lumière.
- Un écran pour ordinateur, entrée HDMI.

L'installation et les balances nécessitent cinq heures de temps.  
Si besoin, je travaille régulièrement avec un prestataire technique.

## Coût de la prestation artistique

1500 euros TTC pour la prestation artistique. A cela, il faut compter les droits à déclarer à la SACEM. Benoit Bories vous fera passer le nécessaire pour les déclarations.

Frais de déplacement à rajouter également, voyage en train 1ère classe pour une personne, logement pour repas pour une personne.